

B E Y O Ģ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un grand discours de M. Mussolini à Milan

Le XXe siècle sera l'ère du travail

Milan 7. — Le chef du gouvernement parlant sur la place de la cathédrale devant 500.000 chemises noires et travailleurs a abordé plusieurs questions de politique intérieure et étrangère.

Le Duce parla de la fin de l'ère de l'économie libérale et du capitalisme.

Il y a cinq ans, les colonnes du temple qui semblait devoir durer des siècles et des siècles s'écroulèrent. C'est la fin de l'économie libérale et capitaliste. »

Selon le Duce, il ne s'agit pas de crise, mais du passage d'une phase de la civilisation à une autre phase.

Devant le déclin de l'ancienne phase de la civilisation, deux solutions s'imposent : étatiser toute l'économie de la nation — que je repousse pour ne pas décupler le nombre des employés de l'Etat — ou bien le corporatisme, englobant les éléments producteurs de la nation. Je considère cette deuxième solution comme logique car elle vise à réaliser une plus haute justice sociale pour le peuple, c'est-à-dire « du travail garantit, des salaires adéquats et un train de vie convenable. »

Le XIXe siècle, dit-il, a été le siècle de la puissance et du capital; le XXe sera celui de la gloire et de la puissance du travail, sous le contrôle supérieur de l'Etat. Il ne faut plus que l'on assiste au spectacle de la misère au milieu de l'abondance.

Parlant de la politique étrangère l'orateur retrouva les relations de l'Italie à l'égard des divers pays.

De l'autre côté de l'Adriatique, dit M. Mussolini, une menace n'est pas possible aussi longtemps que les journaux observeront la modération nécessaire et n'attaqueront pas notre chair et notre sang.

Toutefois, l'amitié ne doit pas être conservée dans la glacière des actes diplomatiques, elle doit être vivante dans le peuple.

L'Italie continuera à défendre l'indépendance de l'Autriche. Toutefois, l'orateur repousse avec énergie toutes les insinuations au sujet d'un présumé protectorat italien sur ce pays.

Le développement et le progrès de l'histoire européenne sans l'Allemagne sont impossibles. Mais il ne faut pas non plus que l'Allemagne donne l'impression de vouloir se détacher de l'histoire européenne.

Les relations avec la Suisse sont bonnes. L'italianité du Tessin doit être conservée et raffermie ce qui est dans l'intérêt de la Suisse elle-même.

Avec la France, les relations se sont améliorées. D'ailleurs on remarque une amélioration générale des relations entre les Etats européens. Cette amélioration est nécessaire pour parvenir à l'établissement de cette paix de justice que l'Italie désire absolument.

La conférence du désarmement est morte et M. Henderson lui-même n'essayera pas de relever la construction qui a été écrasée sous le poids des cuirasses et des canons.

« C'est pour cette raison que l'on ne doit pas s'étonner de notre avare de préparation militaire du peuple. Il ajouta en terminant qu'il ne fallait pas faire d'hypothèse à trop longue échéance. « Le Fascisme, conclut M. Mussolini, sera le type de la civilisation de ce siècle. »

Milan, 6. — En signe de reconnaissance au Duce, pour sa visite, le podesta a mis à la disposition des œuvres d'assistance un montant de 100.000 lires.

Le voyage de M. Barthou à Rome

Paris, 7. — Le voyage à Rome du ministre des affaires étrangères est définitivement fixé au 3 novembre. M. Barthou assistera à la célébration de l'anniversaire de l'armistice du 4 novembre sur le front italien.

Une embarcation abordée au large de Maltepe coule

Il y a 32 victimes

Hier matin, vers l'aube, une allège à moteur auxiliaire abordait l'île Heybeli Ada. Ses occupants se rendirent directement au poste de police et annoncèrent qu'une demi heure plus tôt, un terrible accident s'était produit au large de Maltepe. Aussitôt, la police entreprit une enquête ; les occupants du motor boat furent pris sous surveillance.

Voici comment s'est déroulé le drame, d'après les premières déclarations faites par le patron du motor boat Faik efendi au commissaire de Heybeli Ada :

Hier nuit à 11 heures, le motor boat Afitap, No 55, patron Faik kaptan, avait appareillé de Yalova avec une cargaison de légumes et de volaille. Au dernier moment, une série de voyageurs se présentèrent pour s'embarquer à bord, entre les propriétaires de la cargaison. Toutefois, Faik kaptan loua une embarcation qu'il prit à la remorque et où 56 personnes s'embarquèrent. Le temps était beau. Le motor-boat et l'embarcation avaient à vitesse moyenne.

Le drame

Vers 3 heures, au milieu des ténèbres, le convoi se trouvait par le travers de Maltepe. À ce moment précis, on vit se dresser une ombre dans la direction d'Istanbul. On s'aperçut tout de suite que c'était un cargo qui approchait. Faik kaptan, mit la barre toute à tribord, pour éviter un abordage. Toutefois, le motor boat étant lourdement chargé, n'osait guère au gouvernail avec toute la promptitude voulue. Faik kaptan se dit que le seul moyen d'éviter la catastrophe était de se libérer de l'embarcation qu'il avait à la traîne, pour recouvrer la pleine liberté de ses mouvements. Il se précipita à l'arrière et trancha le câble d'un coup de couteau. L'Afitap, redevenu libre de ses mouvements put éviter l'étrave qui le menaçait. Mais l'embarcation qu'il remorquait n'ayant ni voiles ni rames ni aucune possibilité de manœuvre, demeura sur place. On entendit un craquement sourd. Le « calk » lourdement chargé, coula aussitôt.

Malgré les ténèbres, le vapeur abordeur s'était rendu compte qu'une catastrophe venait de se produire. Il mit des embarcations à la mer, recueillit quelques suivants cramponnés à des épaves et poursuivit sa route. L'Afitap fit aussi quelques recherches, mais ne retrouvant personne, il mit le cap sur Heybeli Ada.

Dès qu'il fut informé de ces faits, le commissaire de police de l'île, prenant place à bord de l'Afitap s'élança à la recherche du vapeur abordeur. Celui-ci, après la catastrophe, avait été s'amarrer à Kartal pour empêcher du ciment. Il avait ramené 23 réfugiés et les avait débarqués à Kartal. Entre-temps, le procureur de garde Nurettin bey, le directeur de la 5ème section de la sûreté et les autres autorités compétentes avaient été avisés de l'événement. Des agents de police furent envoyés à bord du navire abordeur, le cargo Furuzan capitaine Hüsnü bey, qui appartenait à Heybeli Ada où il a jeté l'ancre vers 11 heures. Les victimes de la catastrophe sont au nombre de 33, dont 4 femmes. Les disparus sont pour la plupart des paysans de villages de Kadıköy et de Karaköy (dépendances de Yalova).

Le prince héritier et les princesses de Suède à Istanbul

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Ils logent à la légation de Suède où un thé sera donné aujourd'hui en leur honneur par le ministre de Suède M. Boehmann. Les membres de la colonie suédoise y ont été conviés.

Le départ des souverains yougoslaves pour Marseille

Belgrad, 7. A.A. — Les souverains yougoslaves arrivèrent hier soir à Zelenik où ils passèrent la nuit à bord du croiseur Dubrovnik.

Dans la matinée le roi Alexandre et la reine Marie, accompagnés du prince Paul et de la princesse Olga, firent une petite excursion aux environs de Zelenik puis les revinrent à bord du bateau. à 10 h. 40, le Dubrovnik a quitté les eaux yougoslaves au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

A Zelenik, le roi et la reine furent salués par les autorités civiles et militaires et par de nombreuses personnalités.

Belgrade 7. AA. — Selon une information de bonne source, on déclare que la mer étant houleuse hier matin, la reine Marie de Yougoslavie, fatiguée, dut interrompre son voyage par mer. Elle quitta le destroyer "Dubrovnik" à Raguse, avec le prince Paul et la princesse Olga et serait repartie pour Belgrade. Elle repartira aujourd'hui même pour Paris par rail.

Le "Dubrovnik", avec le roi Alexandre, poursuivit son voyage.

Nos hôtes de marque

Le prince héritier et les princesses de Suède à Istanbul

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogrul.

Le prince Gustave Adolphe, héritier du trône de Suède, son épouse la princesse Marie-Louise et sa fille la princesse Ingrid, venaient d'Ankara et Bursa sont arrivés hier, à 22 heures, en notre ville, à bord du yacht Ertogr

La traversée arctique du "Litké"

Tous ceux qui ont suivi avec un intérêt passionné le récit des mésaventures du "Tcheliouskine" liront sans nul doute avec intérêt le récit suivant que nous empruntons au "Journal de Moscou".

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Malgré le dégagement plus précoce des champs de glace, cette année que l'année dernière, le Litké a eu à combattre beaucoup d'obstacles au cours de la traversée. Il a rencontré des champs de glace d'une grande épaisseur dans le détroit de Long, où le Sibiriakoff et le Tcheliouskine avaient déjà subi des avaries sérieuses. C'est ici que l'aviateur Koukanoff, qui était à bord du Litké et qui entreprenait avec son mécanicien Koukva des reconnaissances audacieuses sur un petit avion II-2, a rendu des services importants au brise-glace.

Pendant tout le trajet les membres scientifiques de l'expédition ayant à leur tête le professeur V. Wiese, explorateur bien connu de l'Arctique, ont recueilli des matériaux scientifiques d'une grande valeur qui présentent un apport précieux à nos connaissances sur la grande voie maritime du Nord. En particulier, l'expédition a effectué sur une grande échelle des travaux de recherches sur le régime hydrologique des mers qu'elle a traversées, sur la nature des glaces et sur leur distribution.

Dans sa traversée le Litké a exécuté aussi d'autres travaux dont il avait été chargé. Il a ouvert une voie dans les glaces aux bateaux de la première expédition de la Léna qui avaient été pris par les glaces près de l'île Samuel. Ensuite, le Litké a reconduit les bateaux de la seconde expédition de la Léna et a prêté son assistance aux opérations maritimes dans la mer de Kara.

En se frayant passage à travers les glaces, le Litké n'a pu éviter des lesions sérieuses dans sa coque. Mais grâce au dévouement sans bornes de son équipage, grâce à la qualification supérieure des spécialistes du bord et à la célérité du travail de réparation, la capacité de navigation du brise-glace a pu être promptement rétablie, en mettant à profit les seules moyens qui se trouvaient à bord, et il a pu entreprendre sans retard l'accomplissement des autres travaux qu'il avait à exécuter.

Cette brillante traversée et le grand travail effectué par le "Litké" pendant la navigation ont démontré une fois de plus la possibilité de parcourir la grande voie maritime du Nord en une seule saison et d'entreprendre l'exploitation économique des territoires les plus éloignés situés sur les rives du bassin de l'océan Arctique. A l'heure qu'ils est on peut déjà envisager la question d'une navigation ininterrompue en une saison sur la voie maritime du nord non seulement pour des brise-glace et des vapeurs spécialement construits, mais pour des navires ordinaires chargés de marchandises.

Parmi les expéditions artiques effectuées dans le courant de cette année, on peut en compter plusieurs qui, jadis, auraient fait époque dans les annales des voyages arctiques. De nos jours ces expéditions sont devenues des faits habituels accomplis en vue de certaines fins pratiques. Cela ne veut pas dire que leurs résultats soient insignifiants ou de peu d'importance. Tout au contraire comme résultat général des expéditions de cette année, nous avons obtenu des données d'un caractère exceptionnel, qui ont permis d'expliquer plus en détail la voie maritime du Nord.

Après un intervalle de cinq ans le brise-glace Krassine (commandant Simirnov) a atteint pour la première fois l'île Wrangel ; il y a remplacé l'équipe des anciens hibernants ; il a contribué à construire la station d'hivernage et s'en est retourné tout en faisant en chemin des observations scientifiques importantes. On a démontré obtenu beaucoup de données scientifiques d'un grand prix dans la partie septentrionale de la mer de Kara entre la Terre de François-Joseph et la Terre du Nord.

L'opération de la Léna dont les débuts se rapportent à l'année passée a été conduite brillamment. Un nouveau groupe de navires de commerce est entré dans l'embouchure de la Léna : ils y ont déchargé leurs marchandises et s'en sont retournés, quelques-uns ayant atteint la mer de Kara, d'autres ayant déjà quitté celle-ci et s'avancé vers les rives de l'Europe. Le brise-glace Roussanova a transporté une partie des explorateurs de terrains pétroliers au cap Nordvik, inaccessible aux bâtiments toute l'année passée ; cette traversée a été accomplie par le Roussanova avec le plus grand succès.

Le brise-glace Sibiriakoff est parti jusqu'au cap Tcheliouskine et a décharge dans un laps de temps excessivement court les matériaux nécessaires pour la construction d'une station polaire et d'un observatoire géophysique. Le brise-glace Malguine a aidé à conduire les navires des expéditions de la mer de Kara et de la Léna et à construire une station sur le cap Sterlikoff.

Le réseau des stations polaires a augmenté de deux fois et demi depuis 1932, ayant atteint 40 unités. L'expédition de la mer de Kara a été

Chronique militaire

La protection anti-aérienne est-elle possible ?

Le jour où la guerre mondiale eût pris fin, aux forces de la défense nationale vinrent s'ajouter celle des airs qui, en se développant, mirent l'univers entier en présence d'une question plus effroyable. Cette vérité dont les commandants et les officiers étaient major les plus en vue se sont promptement penétrés pour en faire l'objet de leurs études continue malheureusement dans beaucoup de pays déjà subi des avaries sérieuses. C'est ici que l'aviateur Koukanoff, qui était à bord du Litké et qui entreprenait avec son mécanicien Koukva des reconnaissances audacieuses sur un petit avion II-2, a rendu des services importants au brise-glace.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Malgré le dégagement plus précoce des champs de glace, cette année que l'année dernière, le Litké a eu à combattre beaucoup d'obstacles au cours de la traversée. Il a rencontré des champs de glace d'une grande épaisseur dans le détroit de Long, où le Sibiriakoff et le Tcheliouskine avaient déjà subi des avaries sérieuses. C'est ici que l'aviateur Koukanoff, qui était à bord du Litké et qui entreprenait avec son mécanicien Koukva des reconnaissances audacieuses sur un petit avion II-2, a rendu des services importants au brise-glace.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Litké vient d'effectuer en une seule saison de navigation pour la première fois dans l'histoire des navigations arctiques la traversée entre l'Extrême-Orient et l'Océan, contrairement au Sibiriakoff et au Tcheliouskine, qui ont accompli le parcours en sens inverse.

Le brise-glace Féodor Lit

La Bourse

Istanbul 6 Octobre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 97.—	Quais 17.—
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif 49.75
Unité I 29.15	Anadolou I-II 46.15
" II 28.05	Anadolou III 47.75
" III 28.10	—

ACTIONS

De la R. T.	58.—	Téléphone	10.25
I. Bank. Nom.	10.—	Bomonti	—
Au porteur	10.—	Dercos	18.—
Porteur de fond 105.—		Ciments	13.—
Tramway	32.—	Itithat day.	13.25
Anadolou	27.45	Chark day.	0.85
Chirket-Hayrié	15.50	Bala-Karaïdin	1.55
Régie	2.25	Drogue Cent.	4.—

CHEQUES

Paris	12.03.—	Prague	19.01.75
Londres	614.75	Vienne	4.26.25
New-York	80.05.—	Madrid	5.02.43
Bruxelles	3.40.25	Berlin	1.97.61
Milan	9.27.75	Belgrade	34.66.75
Athènes	83.38.25	Varsovie	4.19.45
Genève	2.43.68	Budapest	3.27.82
Amsterdam	1.17.25	Bucarest	79.56.50
Sofia	66.57.50	Moscou	10.89.50

DEVISES (Ventes)

Pts.	Ps.
20 F. français 169.—	1 Schilling A. 23.—
1 Sterling 67.—	1 Pesetas 18.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 49.—
20 Lirettes 214.—	1 Zloti 20.50
20 F. Belges 115.—	20 Lei 18.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 53.—
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovitch —
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Tehques 98.—	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.—	Banknote 2.40

CONTE DU BEYOGLU

Nénette

Par JACQUES FRONTON

Saint-Michel-des-Roses, dont le nom exhalé, rien qu'à le prononcer, un suave parfum, est situé en Provence, dans une grotte des Alpes. Par là passent, chaque année, les bergers qui mènent paître leurs moutons dans la Crau.

Certaine année, Bisquet Bordille, le plus futé pâtre du Lybérion, fut surpris par un malencontreux orage pendant qu'il poussait ses bêtes vers la Crau. Exposer ses moutons à la rage des éléments, il fallait d'autant moins y songer que la nuit allait venir de ténèbres les champs et les routes. Le plus simple était de demander l'hospitalité à quelque fermier compatissant. Biquet, bien enveloppé de sa grosse houppelande en drap d'Aix, confia le troupeau à son chien et, tout en récitant l'oraison de Saint Julien qui a tiré tant de voyageurs de peine, il se dirigea vers le «mas» de la Tourdière, le plus opulent de Saint-Michel-des-Roses, et frappa la porte à grands coups de baton.

L'huis finit par céder sous cet appel de détresse. Un battant s'ouvrit, par où se montra la face vermeille, mais un peu méfante, de maître Honoré Darbon, l'heureux propriétaire du «mas». — Comment ! s'écria-t-il, c'est un pâtre, un simple meneur de bêtes, qui fait un tel vacarme à pareille heure ? Et qu'y a-t-il pour ton service, mon bel ami ?

— Peu et beaucoup. J'ai là cent vingt moutons sous le délugé et le tonnerre, et, si votre toit ne les abrite cette nuit, j'aurai des manquants demain quand il faudra repartir.

— Il suffit, compère. Amène-moi ta bande. Mon étable est assez vaste pour loger tous les moutons, les chiens et les bergers qui vagabondent par les chemins de Provence. Et comme ta figure me revient, tu viendras souper avec ma famille et mes gens.

Bisquet se confondit en remerciements. Il poussa brebis, moutons, agneaux et chiens dans l'étable. Après quoi, d'un pas alerte, ravi d'une telle aubaine, il alla s'asseoir à la table de famille... Et c'est ainsi qu'un pauvre pâtre fit connaissance avec Nénette Dardon, la fillette de la maison.

Nénette n'avait que dix ans, mais elle était un prodige d'intelligence. A la grande joie de son père, des vales de charme et des cueilleurs d'olives, tous occupés à dévorer à belles dentes l'odorant ragot aux tomates, elle interrogua Bisquet sur son métier. Le berger, entre deux bouchées, répondit tant bien que mal, puis se désista que le vin et la cuisine de son maître ne valaient point ceux du «mas» de la Tourdière. Aussi, le lendemain, après qu'il eut sifflé ses bêtes, histoire de se mettre en route, il prit sur lui d'offrir à Nénette un joli petit agneau, si bien frisé et coquet d'allures qu'il aurait pu figurer dans une fête patriciale, celle-là même où le curé bénit les troupeaux et souhaite aux laboureurs bonne et abondante récolte.

— Mais que dira ton maître, mon garçon, demanda l'homme du «mas», s'il manque une tête à son troupeau ? — N'ayez cure. Je me charge de tout, répliqua le reconnaissant berger. Un agneau, voyez-vous, ça ne tire pas à conséquence.

Il fallut en passer pas là. Nénette s'empara tout de suite de l'agneau.

attacha à son cou une belle faveau rose, puis, après avoir mille fois remercié Bisquet Bordille, elle s'en fut pour mener le gracieux animal dans tout Saint-Michel.

Tous les matins, pendant que misé Darbon préparait le repas des valets et que son mari conduisait les hommes au travail, Nénette emmenait l'agneau dans le village. La docilité de la bonne bête valait à la fillette bien des compliments. A la longue, l'agneau devint inséparable de Nénette. Il suivait partout sa maîtresse, et, pour peu qu'elle s'attardât dans les logis ou sa mère l'envoyait faire une commission, c'étaient des belements de détresse à fendre l'âme. Lorsque reparaisait l'enfant, ces belements devenaient si joyeux et reconnaissants que toutes les jeunes filles du pays enviaient son agneau à Nénette.

Un matin — peu après la foire de la Saint-Jacques, les habitants de Saint-Michel-des-Roses virent s'arrêter, du côté de la grande oliveraie des frères Artauf, une branlante et lamentable roulotte, que traînait un âne affaibli, souffreteux et maigre à faire peur. Suivaient à pied deux enfants en guenilles, leur père et leur mère, — toute une famille de bohémiens aux yeux luisants, aux dents de loup se donnant comme tondeurs de mules, rétameurs de casseroles, raccommodeurs de faïences, et disieurs de bonne aventure pour peu qu'on consentît à entendre le chapelet de leurs pittoresques professions. Mais les règlements de police campagnarde sont sévères. Et Saint-Michel, qui peine, laboure, sème et récolte toute l'année, les jours de neige aussi bien que les jours de soleil, n'aime pas les rôdeurs de grands chemins. Le maire, l'ordonnance municipale à la main et l'écharpe tricolore à la ceinture, signifia donc aux romaniels qu'il leur permettait seulement un séjour de quelques heures. A la nuit, la roulotte, son contenu et l'âne auraient à déguerpir pour aller chercher fortune ailleurs. Et ce maire, à cheval sur le règlement n'était autre que le charitable masier de Tourdière.

Son écharpe à peine enlevée, maître Honoré eut comme un remords. Il demanda à sa femme si on ne pourrait pas faire place aux bohémiens, dans la salle commune, à l'heure du repas.

Plus souvent ! Où as-tu la tête, Honoré ? Pour qu'il me manque encore des couverts d'argent et des chandeliers de cuivre, comme l'an dernier, pendant ton voyage à Arles, lorsque pour plaire à Nénette, j'eus la faiblesse de faire manger ici une douzaine de ces vagabonds !

— D'abord, objecta maître Honoré, ils ne sont que quatre. Quant à l'âne, on pourrait le mettre à l'écurie...

— Merci ! pour que ce péle, ce gâche, rejette sur nos chevaux toutes les mouches qui piquent ses flancs ! Je te préviens que je vais fermer la barrière. Je ne veux pas de ce monde-là dans notre mas.

Honoré Darbon se contenta de faire porter aux bohémiens quatre écuisses de soupe et une poignée de foie pour le boudet.. Nénette avait tout entendu. Elle bouscula ses poches de calissons, de figues et d'amandes et, sans rien dire, suivie de son agneau, alla porter le tout aux romaniels. Il faut croire que l'errante famille n'avait pas mangé depuis longtemps, car elle engloutit tout en un clin d'œil.

Comme elle regagnait tristement la maison paternelle, sur un simple regard du chef de la tribu, un des petits vagabonds s'attacha aux pas de la pitoyable enfant.

— Li bel agnò qu'avais, là, mamelle ! Li bel agnò ! J'ons point vu son pareil...

Le bohémien, malgré sa misère, avait l'air doux et innocent. Nénette l'interrogea sur sa doulouse existence. Il éclata, en larmes, les jours sans pain, quand la tonte des mules et la colère du père, le désespoir de la mère, le jeune prolongé de l'âne, l'affreux état de la roulotte (une roue à remplacer, voyez-vous, ça coûte cher !) sans oublier ni les angoissantes randonnées par monts et par vaux, de foire en marché ni les apparitions du garde champêtre forcant le triste équipage à répartir tout de suite.. Et cette navrante odyssee brisa le cœur de Nénette.

En sa qualité de fillette cossue, elle possédait une tirelire où gitaient environ dix francs. Comme ce loqueteux, mal peigné, montrait tout de même une jolie frimousse, Nénette songea que son argent ferait bien des heureux. — «S'est-ce pas, Michel ?» demanda-t-elle naïvement à son agneau, lequel, pendant le récit du petit vagabond, n'avait point cessé de brouter au pied d'un arbre.

Au reste, le jour de l'anniversaire de Nénette approchait, et elle savait bien que ses parents regarneraient la tirelle.

Avec l'admirable candeur de son âge Nénette confia la garde de Michel à son nouvel ami. Rapidement, elle rentra au mas, sourit à sa mère, courut à sa chambre, éventra le mignon tonneau d'argile, d'où sortirent une pièce d'or et quelque menue monnaie. Un vrai trésor, capable, pendant au moins huit jours, de donner un peu de pitance à l'affamée roulotte. Mais lorsque, le sourire de triomphe sur les lèvres, Nénette reparut dans l'oliveraie, elle y chercha vraiment les bohémiens, leur maison roulante et l'âne. Quant à l'âne, elle eut beau l'appeler, interroger les gens à droite et à gauche, partout, d'un bout à l'autre du village : chacun était à ses affaires, personne n'avait vu Michel, et Dieu seul savait

ce qu'il était devenu.. Toutefois, en explorant les lieux, la désolée Nénette finit par découvrir le ruban rose qui avait enveloppé le cou du cher disparu.

J'aurai au moins un souvenir de lui ! dit-elle en sanglotant.

Le chagrin de l'enfant fut immense, mais le temps finit par l'apaiser. N'est-il pas le maître de tout ? Lorsqu'on interrogea parfois Nénette sur sa mésaventure, la jeune, belle et riche masire qu'elle est aujourd'hui vous répond — après une larme essuyée en cachette :

— Que voulez-vous ! c'était la destinée de Michel. Et puis, ces pauvres gens avaient grand'faim !

LE ROI DE LA CHANSON**Herbert Ernst Groh**

chantera bientôt au Ciné

SUMER (ex-Artistik)

dans :

MÉLODIE DE L'AMOUR

le film que vous verrez une, deux

et trois fois

JEUNESSE...BEAUTE...AMOUR.sont les trois **CHARMES** de**RAMON NOVARRO**

dans :

LE BEL ETUDIANT

le film charmant que présentera le

MELEK

à partir de mercredi soir prochain

Vous ne croirez pas à tout ce que vous entendrez sans avoir vu le

miracle des films :

L'HOMME INVISIBLE

(parlant français)

au Ciné **ipek**

L'église du Dodécanèse devient autocéphale

Les métropolites orthodoxes des îles du Dodécanèse se réuniront prochainement à Smyri en synode, avec l'assentiment des autorités, pour proclamer autocéphale l'Église orthodoxe du Dodécanèse, qui de facto était déjà détachée du patriarcat du Phanar.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves

Lit. 844.244.493.95

—

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
SMYRNE, LONDRES
NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Grecia, Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonicque.

Banca Commerciale Italiana e Rumana-Bucarest, Arad, Braila, Brosov, Constanza, Cluj, Galatz, Temiscara, Subiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egypto, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. Philadelphia.

Affiliations

